

l'avis du jury d'examen. Et, en effet, le côté matériel de l'œuvre d'Ampère est peu de chose, si on le compare aux prodigieux efforts d'esprit qu'ont exigés ses grandes découvertes, dont une seule, celle de l'électro-magnétisme, aurait suffi pour immortaliser son nom.

D'ailleurs, Ampère n'était pas seulement un savant de laboratoire ; c'était aussi un profond métaphysicien, qui a beaucoup écrit, et dont l'œuvre philosophique, encore en majeure partie inédite, achève de nous révéler la puissance de ce grand génie, qui savait, comme le disait un jour M. Bertrand, « arriver avec tant de facilité au spiritualisme, par la seule force du raisonnement » (3). L'artiste a donc eu raison de représenter Ampère assis, dans une attitude pensive, le regard perdu dans l'immensité, la main gauche tenant une tablette, pendant que la droite s'appuyant sur le bras du fauteuil, tient une plume. L'expression de la figure est bonne ; c'est bien là le penseur, qui savait s'isoler au milieu de la foule et des bruits du dehors, et dont l'attention pénétrante était dirigée toujours vers quelques-uns de ces grands problèmes, que lui seul pouvait résoudre.

*
* *

Telles sont les diverses phases de la statue d'Ampère. Par cet hommage rendu à l'illustre savant, la ville de Lyon, comme on l'a dit fort justement, s'est honorée elle-même. A l'inauguration de ce monument, l'Académie, représentée par son bureau et neuf de ses membres, tenait une place

(3) Séance de l'Académie de Lyon du 13 novembre 1888. (V. *Revue du Lyonnais*, t. VI, p. 454.)